

personne n'aurait pu toucher à ses plaies sans lui causer des douleurs, mais il était impassible. Il semble étrange que Thomas ait refusé de croire ce que les autres Apôtres lui avaient dit, mais Dieu le permit ainsi, parce que si tous les Apôtres avaient cru aisément, les ennemis de Notre Seigneur auraient pu dire que c'étaient des hommes simples, et qu'ils croyaient tout sans preuve. Il leur est maintenant impossible de tenir un pareil langage, puisque l'un des apôtres, Thomas, a refusé de croire sans preuve convaincante. Une autre personne aurait été satisfaite en voyant les blessures de Notre Seigneur, mais Thomas ne s'en rapporte pas seulement à ses yeux ; il faut qu'il touche avant de croire, montrant par là que les Apôtres n'avaient été trompés en rien par Notre Seigneur, puisqu'ils en recevaient la preuve la plus convaincante.

A la fin du monde, les corps de tous les élus auront, après leur résurrection, les propriétés mentionnées plus haut, c'est-à-dire qu'ils seront des corps glorifiés.

En parlant des blessures de Notre Seigneur, c'est le temps d'expliquer ce que sont les Stigmates. Il existe des personnes—des saints naturellement—qui ont sur les mains, les pieds et dans le côté, des blessures semblables à celles de Notre Seigneur, et qui leur causent de grandes douleurs : saint François d'Assise, par exemple. Jusqu'en 1883, a vécu en Belgique une jeune fille du nom de Louise Lateau, qui avait les Stigmates ; nous en avons la preuve la plus positive dans l'histoire de sa vie. Ses blessures lui causaient de grandes souffrances, et elles ont saigné tous les vendredis pendant un grand nombre d'années. C'était, une couturière, de constitution frêle, qui vivait avec sa mère et ses sœurs dans une pauvreté presque continuelle.

Elle avait toujours été remarquable par sa piété sincère, sa patience dans la souffrance et sa charité pour les malades. Nous la mentionnons parcequ'elle est de notre époque, et qu'elle est la dernière à notre connaissance, qui ait eu les Stigmates ou les plaies de Notre Seigneur. Ainsi, lorsqu'on parle des Stigmates de Saint-François ou d'autres personnes, on entend des blessures semblables à celles de Notre Seigneur, produites sur le corps, d'une manière miraculeuse.

« Immortel » c'est-à-dire qui ne mourra plus, comme cela sera pour nous tous après notre résurrection.

« Le troisième jour » Ce n'étaient pas des jours complets, mais des parties de jours. Si quelqu'un demandait, le vendredi après-midi, combien il y a de temps jusqu'au dimanche, nous répon-